

Une découverte qui pourrait mener à un spray nasal pour prévenir le Covid long

Santé Des scientifiques de l'UCLouvain et des Cliniques universitaires Saint-Luc ont mis au jour le rôle central d'une bactérie protectrice contre le Covid long.

Dolosigranulum pigrum, tel est le drôle de nom d'une bactérie dont on devrait encore entendre parler grâce à la découverte des scientifiques de l'UCLouvain et des Cliniques universitaires Saint-Luc. Au terme de cinq années de recherche, ils ont en effet mis à jour le rôle central de cette bactérie naturellement présente dans le microbiome respiratoire qui, lorsqu'elle s'avère couplée à d'autres bactéries, est associée à une diminution de la persistance de symptômes définissant le Covid long.

Pour en arriver là, les auteurs de l'article, publié aujourd'hui dans

la revue scientifique *Microbiology Spectrum*, avaient lancé dès 2021, soit en pleine pandémie, une étude visant à déterminer s'il est possible de prédire, durant l'épisode aigu de l'infection respiratoire, le développement des symptômes persistants dans le temps. Cela, dans l'idée de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents et, idéalement, pouvoir apporter une solution thérapeutique préventive.

Des frottis nasopharyngés

Pour mener leurs travaux, Jean Cyr Yombi, Leïla Belkhir et Julien De Greef, infectiologues aux Clini-

ques universitaires Saint-Luc et professeur(e)s à l'UCLouvain, ont analysé la sévérité des symptômes du Covid long auprès de 156 patient(e)s, à savoir principalement une fatigue intense, des troubles cognitifs et des atteintes respiratoires (essoufflement).

Ensuite, Laure Elens et Patrice Cani, professeur(e)s à l'UCLouvain et Bradley Ward, post-doctorant au Louvain Drug Research Institute de l'UCLouvain, ont analysé, grâce à des prélèvements sanguins et des frottis nasopharyngés, les signatures moléculaires associées à cette forme sévère de la maladie, une conjonction d'éléments invisibles



Après plusieurs années de suivi et d'analyses, les travaux de l'UCLouvain et des Cliniques universitaires Saint-Luc ont mis en évidence un acteur inattendu : une bactérie naturellement présente dans notre nez, *Dolosigranulum pigrum*.